



Les prélaris sont en hausse de 15 p.c. sur les prix précédents. La nouvelle liste des prix et les patrons nouveaux pour 1901 paraîtront au mois d'août.

* * *

On nous informe de bonne source que très prochainement, Sherbrooke aura une nouvelle et importante manufacture de tapis. Cette fabrique livrera au commerce des tapis Tapestry et des tapis genre Brussels. L'entreprise est soutenue par des capitalistes anglais. Leur représentant, M. James Gordon, de Londres, à la suite d'une étude approfondie de la question, a fait un rapport très favorable, qui a décidé les capitalistes à se lancer dans cette nouvelle entreprise.

* * *

L'usage des tapis remonte à la plus haute antiquité. Les peuples de l'Orient furent les premiers à s'en servir. En effet, il est fait mention des tapis dans les recueils des Egyptiens, des Babyloniens et des Assyriens. Homère en parle dans son Olyssée et les Ecritures Saintes en font mention fréquemment.

* * *

"Tous les tissus pour ameublement ont augmenté dans de très fortes proportions" nous dit M. Wm. Taylor Bailey qui nous a fait voir une circulaire d'une des plus importantes maisons de Paris. Nous avons pu ainsi constater que les velours, les peluches et les tissus moirés avaient augmenté de 15 à 25 p.c. Quant aux marchandises meilleur marché dont on se sert dans l'industrie des tapis la hausse est également forte. Le coton que l'on payait 13c la verge vaut maintenant 16c.

Le jute a augmenté de 4½ à 5½. Ce qui complique la situation c'est que les manufacturiers anglais refusent d'accepter des ordres pour les marchandises de qualité inférieure. Leurs métiers sont tous employés pour les marchandises de choix. M. Wm. Taylor Bailey ne prévoit aucun changement dans la situation actuelle avant la fin de l'année.

Les commerçants des Etats-Unis se montrent d'une grande exigence en fait de gants. Les droits d'importation y sont fort élevés aussi n'y importe-t-on que les meilleures qualités. Dans ce même pays, la marque "Alexandre" jouit d'une grande renommée.

La plus forte maison de nouveautés en gros et en détail de Chicago, la maison Marshall Field a vendu à elle seule 25,000 douzaines de gants Alexandre. Ce fait suffirait à établir la réputation de ces gants si elle était encore à faire. M. L. A. Duverger représente cette manufacture à Montréal.

Il vient de recevoir par le steamer "Parisian" un assortiment complet de ces gants représentant 28 lignes diverses, et il attire l'attention spéciale du commerce sur deux lignes de l'une à \$9.00 la douzaine en gants chevreau glacé noirs et couleurs, pour dames; l'autre à \$10.00 en suède chevreau noir et couleurs pour messieurs. Ces gants sont garantis et ont le cachet et le fini de la ganterie Parisienne.

LE COTON ARTIFICIEL

On a fait des tentatives heureuses pour fabriquer de la soie artificielle. C'est maintenant le coton qui paraît il est en train de voir se dresser contre lui la concurrence d'un produit qui n'en aura que le nom. Le *Forézien* donne, au sujet de ce nouveau produit, de curieux renseignements.

Pour obtenir la cellulose propre à la fabrication du coton artificiel, on emploie le bois de sapin, écorcé et débarrassé de ses nœuds. Les rondins sont, par une machine, déchiquetés en petits éclats de quelques millimètres d'épaisseur.

Le bois, ainsi divisé, est mis dans un cylindre horizontal, appelé lessiveur, qui ne mesure pas moins de 12 mètres de longueur et 4 mètres de diamètre. Il peut contenir environ 100 mètres cubes de bois coupé.

Lorsque le bois est chargé dans cet appareil, qui est en cuivre doublé de plomb à l'intérieur, on envoie de la vapeur par le bas, et on laisse mijoter pendant dix heures. Puis on introduit 60 mètres cubes de lessive de bisulfite de soude, et on chauffe sous une pression de trois atmosphères, pendant trente-six heures environ.

Le bois désagrégé et déjà blanc est soumis alors à un lavage et un pilage au moyen d'une série de maillets nus mécaniquement. Après le pilage, on lave la matière à fond, on la blanchit encore au moyen du chlorure de chaux ou par le procédé électro-chimique, puis on la presse entre deux forts rouleaux pour l'essorer.

On a alors de la cellulose pure, qu'on chauffe dans un autoclave, mélangé avec du chlorure de zinc, de l'acide chlorhydrique et de l'acide acétique. On y ajoute un peu d'huile de ricin, de caséine et de gélatine, afin de donner à la fibre de la cohésion.

La masse pâteuse ainsi obtenue est finalement introduite dans un récipient, où un piston la comprime et la force à passer dans une filière où elle se réduit en fils. Ces fils accomplissent encore une prégénération sur une toile caoutchoutée, puis dans une solution faible de carbonate de soude, puis sur deux cylindres sécheurs. Enfin, des bobines, tournant lentement, les enroulent au fur et à mesure de leur production.

Il est nécessaire, pour donner au fil ainsi obtenu une solidité qui lui fait défaut, de le faire passer dans un bain d'eau ammoniacale, puis dans un bain d'eau froide. Après quoi, le fil se travaille et se tisse très bien. On peut le teindre et lui donner du brillant.

Les imperméables manufacturés par la Beaver Rubber Co, jadis d'une vogue qui va sans cesse en augmentant. On les trouve dans les meilleurs magasins de tout le Canada.

La Victor Manufacturing Co, fabricants de manteaux et costumes pour dames, jeunes filles et enfants travaille activement en ce moment à la préparation de ses échantillons qu'elle sera prête à soumettre au commerce au commencement de juin.

Cette compagnie se flatte d'offrir au commerce des valeurs exceptionnelles sous le rapport de la nouveauté, de l'élégance et de la coupe. Elle est outillée de façon à pouvoir donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle, de répondre rapidement à la demande, sans avoir besoin de commencer sa fabrication avant l'époque normale où se décident les modes nouvelles.

C'est une garantie dont le commerce s'empressera, naturellement, de profiter.

MM. Brophy, Cains & Co. ont des occasions exceptionnelles en dentelles de coton fantaisie dans les couleurs blanches, crème et beurre frais. Ces marchandises bénéficient d'un escompte au commerce de 20 p. c. sur les prix réguliers. A ce sujet nous ferons observer que ces dentelles méritent l'attention spéciale des marchands de nouveautés, car bon nombre d'entre eux confectionnent des jupes et des blouses et les dentelles dont nous parlons sont absolument ce qui leur convient comme garnitures.